

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

18 décembre 2015

ÉTUDE FONDATION VINCI AUTOROUTES POUR UNE CONDUITE RESPONSABLE / IPSOS

# Les parents au volant, des exemples pour leurs enfants ?

À la veille des vacances de Noël, qui sont l'occasion de trajets sur la route en famille, la Fondation VINCI Autoroutes pour une conduite responsable dévoile les résultats d'une étude inédite sur les parents au volant. Est-ce que la présence d'enfants dans la voiture modifie leur comportement ? Comment les enfants perçoivent-ils la conduite de leurs parents ? Quel rapport à la sécurité routière, et plus globalement à la responsabilité et au respect des règles, leur est-il transmis ?

L'étude réalisée par Ipsos pour la Fondation VINCI Autoroutes comporte deux volets complémentaires : une première enquête quantitative réalisée auprès de 1 000 parents et enfants de 8 à 16 ans et une seconde étude qualitative, élaborée avec l'expertise du Professeur Daniel Marcelli, psychiatre de l'enfant et de l'adolescent, consistant en des entretiens menés au sein de familles.

## Des enfants confiants dans la conduite de leurs parents... et des parents très sûrs d'eux-mêmes

Les enfants se sentent en sécurité en voiture et font spontanément preuve d'une grande confiance dans la conduite de leurs parents : en moyenne ils leur donnent une note de 8/10. Ainsi ce garçon de 12 ans qui parle de sa mère en ces termes : **« C'est une conductrice bien et puis c'est ma maman, elle ne va pas faire n'importe quoi quand je suis là »**. Ou cet autre enfant de 16 ans : **« Ça va, on a déjà confiance en nos parents, et puis on a l'habitude, ils gèrent. On est zen »**. Même si les parents s'attribuent une note légèrement inférieure (7,3 en moyenne), ils font cependant preuve de beaucoup d'assurance au volant. Ainsi Isabelle, mère de 3 enfants : **« Je suis une conductrice très décontractée, j'ai un savoir-faire »**. Ou Yoann, père de 2 enfants : **« Je n'ai jamais eu d'accidents, je suis en pleine maîtrise »**.



*“ Pour les enfants, la voiture c'est encore un peu la maison, un cocon dans lequel on se sent bien. Quant aux parents, ils se comportent comme tout conducteur, avec ce plaisir que donne le volant et un sentiment de maîtrise parfois excessif. ”*

*Professeur Daniel Marcelli, psychiatre de l'enfant et de l'adolescent.*

## Lorsque les enfants sont dans la voiture, comment se comportent les parents ?



**68%**  
respectent **+**  
les limitations  
de vitesse



**66%**  
s'énervent **-**  
au volant



**45%**  
font **-**  
de trajets de nuit



**33%**  
téléphonent **-**  
au volant

## Comportements à risques sur la route : des enfants observateurs, et qui ne sont pas dupes

Si les parents modifient certaines pratiques lorsqu'ils conduisent avec leur famille à bord du véhicule (68 % roulent moins vite et 66 % s'énervent moins au volant), ils sont pour autant loin d'adopter une conduite responsable – et en sont conscients :

- 77 % d'entre eux admettent dépasser tout de même les limitations de vitesse ; une attitude confirmée par 65 % des enfants, qui trouvent que leurs parents roulent trop vite.
- 59 % oublient parfois de mettre leur clignotant pour tourner ; une négligence relevée également par 59 % des enfants.
- 38 % des parents ne s'arrêtent pas pour laisser passer les piétons. Une entorse au Code de la route observée par 31 % des enfants – qui sont eux-mêmes très souvent piétons.

Le non-respect du Code de la route ou les incivilités sont souvent justifiés dans la bouche des parents par un quotidien complexe à gérer, des rythmes de vie qui s'accroissent et le stress qui les accompagnent. Ainsi, Jennifer, mère d'une fille de 3 ans et d'un garçon de 7 mois à Paris, explique :

**« La vie avec les enfants, on est pressé, on est fatigué, il faut les emmener quelque part, je suis toujours en train de courir, c'est sûr que je ne vais pas conduire juste à 30 km/h, c'est des chemins que je connais ».**

*“ Les enfants sont particulièrement attentifs à la conduite de leurs parents, leur observation des comportements inciviques ou du non-respect des règles est très développée ; leur perception coïncide d'ailleurs précisément avec la réalité des comportements de leurs parents. Ces derniers, qu'ils s'en rendent compte ou non, conduisent sous le regard lucide de leurs enfants. En ce sens, ils ne peuvent se dérober à leur responsabilité de conducteurs. ”*

Bernadette Moreau, déléguée générale de la Fondation VINCI Autoroutes.

### Zoom sur... La ceinture de sécurité

L'étude s'est également intéressée à l'attention portée par les parents au port de la ceinture de sécurité, qui est l'un des premiers comportements à adopter en voiture, et *a priori* parmi les mieux intériorisés culturellement. Si ce geste pourrait sembler acquis, en réalité les résultats ne sont pas rassurants :

- 22 % des parents ne vérifient pas systématiquement si leurs enfants ont attaché leur ceinture et 27 % des enfants

le remarquent.

- 11 % des parents indiquent qu'il leur arrive de ne pas attacher leur enfant pour les trajets très courts et 17 % des enfants de 8 à 11 ans avouent ne pas s'attacher pour ces trajets quotidiens. Une négligence inquiétante quand on sait que 34 % des passagers arrières tués en 2014 ne portaient pas de ceinture<sup>(1)</sup>.

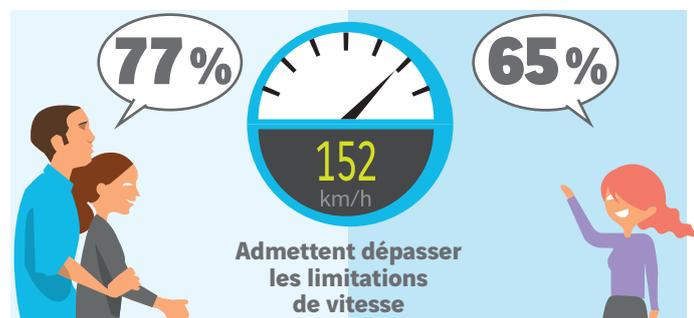
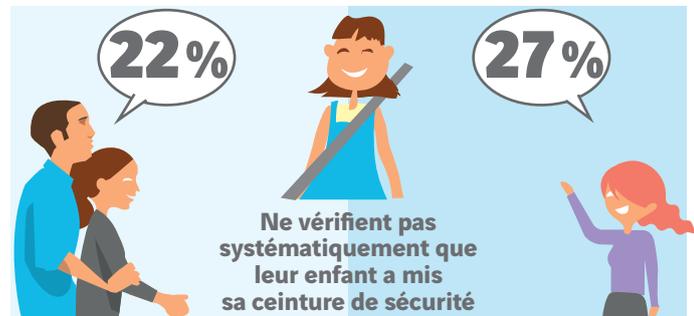
1. Observatoire national interministériel de sécurité routière (ONISR).

### Les comportements en voiture

Selon  
les parents

% de  
parents  
qui

Selon  
les enfants



## Des parents soucieux de l'éducation de leurs enfants mais qui ont tendance à oublier leur rôle de modèle

81 % des enfants constatent que leurs parents disent des « gros mots » en conduisant, ce qu'admettent largement les parents (76 %). Ces derniers tentent pourtant de faire des efforts dans un souci d'éducation (2/3 d'entre eux veillent à moins s'énerver en présence de leurs enfants), à l'instar d'Annabelle, maman d'un enfant de 12 ans: **« En ville, je klaxonnais, je jurais... Maintenant, derrière j'ai mon fils qui comprend et qui répète, du coup j'essaie d'éviter »**. De même, Sébastien, papa d'une petite fille de 3 ans, raconte: **« Des fois, elle rigole, des fois aussi elle peut répéter ce que je dis, c'est pour ça que je fais attention aux paroles »**.

Si, concernant les « gros mots », les parents ont conscience de leur rôle de modèle et du risque de mimétisme immédiat de la part de leurs enfants, nombre d'entre eux s'affranchissent pourtant du Code de la route sous leurs yeux. L'usage du téléphone au volant en offre un exemple frappant:

- 44 % des parents avouent ainsi répondre au téléphone alors qu'ils conduisent; 54 % des enfants disent avoir été témoins de ce comportement;
- 31 % des parents passent des appels depuis leur téléphone portable alors qu'ils sont au volant; une attitude observée par 44 % des enfants;
- 29 % des parents envoient ou lisent des SMS en conduisant (et même 42 % des parents de moins de 35 ans); du côté enfants, plus d'un tiers (34 %) d'entre eux les ont observés le faire.

Certains parents plus conscients du risque, ont néanmoins le réflexe de demander à leur enfant de répondre à leur place. Annabelle indique: **« Parfois, je lui donne mon téléphone et je lui dis de décrocher pour moi et de dire que je suis en train de conduire et que je rappelle »**.

*“ Le portable est devenu le prolongement de soi-même. Pour autant, parents et enfants savent tous que téléphoner en conduisant est une des premières causes d'accident. Les parents ont à prendre conscience qu'ils sont des modèles extrêmement forts pour leurs enfants. Quand les parents téléphonent au volant, les enfants apprennent qu'on a le droit de ne pas respecter les règles et les lois... Alors, les parents veulent-ils mettre leur enfant en danger? Veulent-ils leur apprendre le non respect des lois? ”*

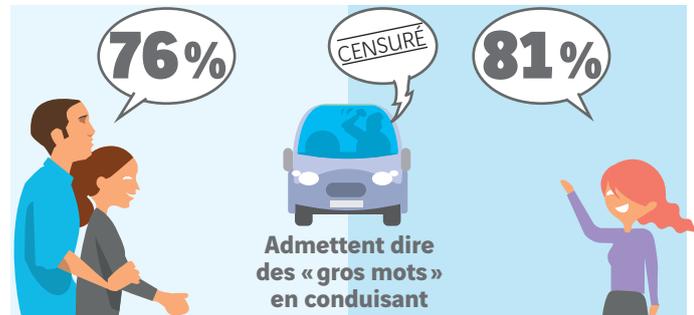
*Professeur Daniel Marcelli, psychiatre de l'enfant et de l'adolescent.*

### Les comportements en voiture

Selon les parents

% de parents qui

Selon les enfants



## Longs trajets en famille : et si les enfants apprenaient à leurs parents à faire une vraie pause ?

78 % des parents déclarent faire des pauses plus fréquentes avec leurs enfants. Ils s'arrêtent en moyenne toutes les 2 h 36, soit toujours 36 min de plus que le délai moyen recommandé. Toutefois plus d'un parent sur dix (13 %) attend plus de 3 heures pour faire une pause. L'humeur des enfants peut alors devenir une alerte salutaire pour rappeler la nécessité d'un arrêt pour toute la famille.

Lorsque les enfants commencent à se disputer, comme en témoigne David, père de 3 enfants, **« c'est stressant, c'est le pire ça. Quand ça arrive, je gueule quoi !**

**Si vraiment ça m'a saoulé, je m'arrête, ils descendent, ils vont faire un tour ».**

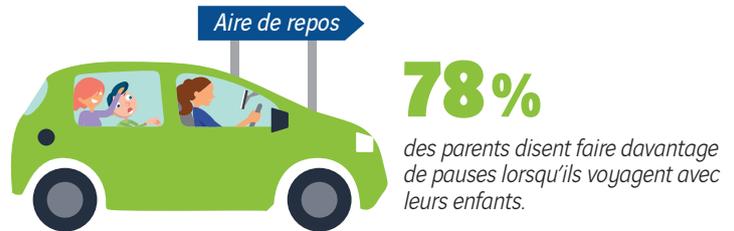
Mais selon les enfants, près d'un tiers des parents (32 %) sont des adeptes de la pause minimaliste et ne s'arrêtent que le temps d'aller aux toilettes et de mettre de l'essence dans la voiture, sans prendre le temps de se restaurer, jouer ou de se reposer.

Par ailleurs, l'enquête fait apparaître que les jeunes parents (moins de 35 ans) ont tendance à faire moins de pauses que les autres lorsqu'ils sont en voiture avec leurs enfants (33 % contre 13 % des parents en moyenne) et à rouler plus fréquemment de nuit, (29 % contre 25 % en moyenne).

*« Si ces solutions peuvent apparaître plus confortables pour les parents qui profitent du sommeil des enfants pour rouler, elles sont néanmoins à déconseiller car l'absence de pauses régulières et la conduite de nuit sont des facteurs de risques avérés<sup>(1)</sup>. »*

Bernadette Moreau, déléguée générale de la Fondation VINCI Autoroutes.

1. Sur autoroute, 1 accident mortel sur 3 est lié à la somnolence et 45,5 % des accidents mortels ont lieu de nuit, alors que cette période représente 10 % du trafic (ASFA 2015).



des parents disent faire davantage de pauses lorsqu'ils voyagent avec leurs enfants.

*« Rester assis sans bouger n'est pas une attitude naturelle pour l'enfant. Aussi quand il commence à devenir insupportable, c'est peut-être parce que, pour lui, cette immobilité est pénible : les parents devraient considérer que l'agitation est un signal important, et qu'il est temps d'accorder une pause afin que les petites jambes puissent se détendre. »*

Professeur Daniel Marcelli, psychiatre de l'enfant et de l'adolescent.



des enfants indiquent que leurs parents ne s'arrêtent que le temps d'aller aux toilettes et de mettre de l'essence dans la voiture.



C'est le temps de conduite moyen au bout duquel les parents font une pause lorsqu'ils sont avec leurs enfants, soit 36 minutes de plus que la durée recommandée.



**33%**

des jeunes parents font moins de pause lorsqu'ils sont en voiture avec leurs enfants contre 13 % des parents en moyenne.



## Zoom sur... L'apprentissage des bons comportements

L'étude a fait ressortir différents stades d'apprentissage des bons comportements en voiture chez l'enfant. La transmission des bons gestes commence dès le plus jeune âge avec l'instauration des premières règles en voiture, comme le port systématique de la ceinture de sécurité. Entre 0 et 4 ans, l'enfant ne questionne pas la norme et le cadre qui lui est imposé. À partir de 5 ans, les enfants deviennent curieux et découvrent avec leurs parents le Code de la route. Ainsi, une maman explique : **« Je l'intéresse, je vais lui dire "tu sais ce que c'est ce panneau, tu sais pourquoi je ne fais pas ça, qu'est-ce qu'il faut faire?" On va parler de ce qui nous entoure, je l'éveille à la curiosité ».**

*« L'espace clos de la voiture est un lieu excellent pour le dialogue. Les enfants apprennent ainsi avec plaisir les règles de bonne conduite. »*

*« L'espace clos de la voiture est un excellent lieu pour le dialogue parent/enfant, confirme Daniel Marcelli. Commenter la conduite, le Code de la route, les panneaux de signalisation, tout cela intéresse beaucoup les jeunes enfants, leur permet de concentrer leur attention, de moins chahuter. Les enfants apprennent ainsi avec plaisir les règles de bonne conduite. À l'inverse, quand le parent invective les autres conducteurs, l'enfant apprend aussi que, sur la route, le danger c'est les autres, alors qu'en fait le premier danger c'est soi-même. L'excès de confiance en soi est un facteur de risque bien identifié ».*

Les choses évoluent encore vers 12 ans lorsque les adolescents commencent à confronter leur point de vue à celui de leurs parents. Ils se forment leur propre avis sur la sécurité routière, lequel peut venir s'opposer à la pratique des parents, à l'instar de cet adolescent de 15 ans qui dit à sa mère : **« Mets ta ceinture, on ne sait jamais, s'il y a la police... ou plus grave, si on a un accident ».**

Un changement confirmé par Daniel Marcelli : *« La grande majorité des enfants admire sans retenue leurs parents. Ce n'est plus pareil à l'adolescence. Les critiques apparaissent, y compris dans la voiture. Les ados sont très attentifs à la conduite des parents. Au fond, c'est pour eux l'occasion de vérifier si leurs parents "se conduisent bien", s'ils font ce qu'ils recommandent ou si au contraire ils font souvent le contraire de ce qu'ils disent. Dans ce dernier cas, quand l'adolescent prendra son scooter pourquoi serait-il obligé de respecter les règles puisque ses parents les outrepassent ? »*

*« Les ados sont très attentifs à la conduite des parents. C'est pour eux l'occasion de vérifier si leurs parents font ce qu'ils recommandent ou le contraire de ce qu'ils disent. »*

*Professeur Daniel Marcelli,  
psychiatre de l'enfant et de l'adolescent.*

### LA NORME



**0 - 4 ANS**

*Le temps de l'intégration des règles, en silence*

### L'APPRENTISSAGE



**5 - 11 ANS**

*Le temps de l'observation et de la formulation des questions et des injonctions*

### L'AFFIRMATION DE SOI



**12 - 17 ANS**

*Le temps de la prise de parole affirmée et de la rébellion*

## Méthodologie de l'étude

- Étude quantitative: l'institut Ipsos a interrogé, du 4 au 10 juin 2015, par Internet, 502 enfants de 8 à 16 ans et 501 parents d'enfants de cette même tranche d'âge.  
Précision: les parents et les enfants interrogés n'étaient pas de la même famille.  
La représentativité de chaque échantillon est assurée par l'utilisation de la méthode des quotas.
- Étude qualitative: 6 entretiens à domicile d'1 h 30 à 2 h avec des familles, réalisés en région parisienne et à Rennes entre le 17 et le 25 novembre 2015.

## À propos de la Fondation d'entreprise VINCI Autoroutes pour une conduite responsable

Créée en février 2011, la Fondation VINCI Autoroutes pour une conduite responsable est à la fois un laboratoire, un observatoire et un outil d'information dédié à la lutte contre l'insécurité routière. Elle a pour but de contribuer à faire évoluer les comportements sur la route et à aider les conducteurs à être les acteurs de leur propre sécurité. Parmi ses actions: mener des campagnes d'information pour sensibiliser aux risques routiers; financer des recherches scientifiques innovantes dans certains champs des conduites à risques encore insuffisamment explorés ou mal identifiés par les usagers de la route; enfin, financer des initiatives associatives et citoyennes en faveur d'une conduite responsable.

<http://fondation.vinci-autoroutes.com> et <http://roulons-autrement.com>

### CONTACTS PRESSE

Estelle Ferron, tél.: 06 34 99 33 61, [estelle.ferron@vinci-autoroutes.com](mailto:estelle.ferron@vinci-autoroutes.com)  
Jessica Lefébure, tél.: 06 29 94 59 87, [jessica.lefebure@vae-solis.com](mailto:jessica.lefebure@vae-solis.com)

**Fondation d'entreprise VINCI Autoroutes pour une conduite responsable**

12 rue Louis Blériot - 92500 Rueil-Malmaison Cedex